

Le pouvoir des Mots.

Albert Camus en 1944 dit : « *Mal nommer un objet, c'est ajouter au malheur de ce monde !* ». Avant lui, Nicolas Boileau affirmait « *Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément* ». Or ce qui est mal nommé ne peut pas précisément se penser !

Les mots ont le pouvoir de libérer. Ils permettent d'exprimer des idées, de partager des expériences et de construire des ponts entre les citoyen·nes. Sans vocabulaire, la violence prend le dessus en matière de communication. Disposer d'un vocabulaire riche et étendu est essentiel pour exprimer avec des mots justes ses sentiments, ses ressentis. C'est même la condition pour que le message émis soit compris par les récepteurs dans le même sens que celui voulu par l'émetteur. L'appauvrissement du vocabulaire est une stratégie de domination que l'on voit malheureusement se développer, encouragée par certains médias.

Les mots peuvent aussi être des instruments de manipulation. Le détournement du sens des mots est une stratégie de plus en plus couramment utilisée pour influencer l'opinion publique, déformer la réalité... Les termes sont vidés de leur substance, récupérés et utilisés à des fins contraires à leur signification originelle. Songeons que dans l'Amérique de Trump, des scientifiques sont actuellement sommés de bannir certains mots de leurs publications s'ils veulent continuer à bénéficier de financements pour leurs recherches.

Des concepts comme "liberté" ou "démocratie" sont, de même, instrumentalisés pour justifier des politiques répressives ou des inégalités sociales. Pensons aussi aux « Républicains », qui n'ont plus rien à voir avec les ardents défenseurs de notre devise.

Face à ces enjeux, l'éducation populaire a un rôle crucial à jouer. Nous devons sans relâche sensibiliser aux mécanismes de manipulation linguistique et encourager à développer un esprit critique. Il s'agit pour nous de former des citoyen·nes capables de décoder les discours, de questionner les sources d'information et de résister aux tentatives de détournement du sens des mots.

Nous devons valoriser la précision, la clarté et l'honnêteté dans le langage, et encourager des pratiques de communication qui respectent la diversité des points de vue et des expériences.

C'est à partir de nos associations, de notre travail de terrain, que nous réussirons à ne pas nous laisser manipuler par celles et ceux qui ont tout intérêt à disposer d'une main-d'œuvre et de consommateurs incultes et manipulables à merci.

La Ligue de l'Enseignement va tenir à Rennes en juin son congrès autour de la question **Nouveaux défis, nouvelle émancipation : pour une Ligue éduquant à l'esprit critique ?** Ce sera l'occasion pour nous de faire progresser cette idée d'une Ligue présente sur tous les territoires, prête à se mobiliser pour défendre nos valeurs de partage et de solidarité.

Yves POUZAINT
Président

Maurice BERTHIAU
Vice Président délégué à la citoyenneté et la vie associative